

Un coup de pouce en Gambie

Il y a cinq ans, Sia Jongeneel a décidé de changer les choses dans un village en Afrique. Cette jeune femme d'exception a lancé nombre de projets en Gambie.



Photo: sia jongeneel

Des femmes du village ont été engagées pour la préparation d'un repas chaud pour les élèves de l'école de Sinchu près de Serrekunda en Gambie.

La Gambie est un pays africain d'une population de 1,3 million d'habitants. Enclavée à l'intérieur du Sénégal, elle compte quelque 66 000 orphelins et 11 000 personnes atteintes du sida.

En 2000, Sia Jongeneel est partie en vacances en Afrique. Au retour, la jeune femme n'avait plus de bagages. «J'avais tout distribué. Et j'avais pris la décision qu'il fallait absolument que j'entreprenne quelque chose. J'ai raconté mon expérience à mes parents, à mes amis», raconte Sia Jongeneel.

Elle retourne ensuite plusieurs fois en Afrique. Mais tout commence avec la rencontre d'un jeune homme qui travaille dans un restaurant et qui est très malheureux. «C'était un jeune homme qui rêvait d'ouvrir sa propre boutique un jour», précise-t-elle.

À l'époque, il gagnait 10 euros par mois et devait subvenir aux besoins d'une grande famille. Sia lui a proposé de l'aider à trouver un local et de payer pendant six mois le loyer. Aujourd'hui, ses magasins se sont multipliés et toute la famille est active dans l'un ou l'autre domaine.

La jeune femme a ensuite commencé à lancer plusieurs opérations d'aide en Gambie. «Je n'étais pas satisfaite. J'avais envie de donner encore plus de moi-même et j'ai décidé de faire construire un orphelinat pour les nombreux enfants sans parents. Je suis partie en Gambie pendant trois mois pour chercher un terrain dans une région calme. J'ai trouvé mon bonheur, mais sur une partie du terrain à Sinchu se trouvait un genre de hangar. C'était une école», précise Sia Jongeneel.

Une école, puis un orphelinat

Pour elle, il était inimaginable de commencer la construction de l'orphelinat et de laisser en même temps l'école du village dans un pareil état.

La jeune femme a commencé par la rénovation de l'école. Aujourd'hui, c'est un bâtiment rouge, blanc, et bleu. «Ce sont les couleurs des Pays-Bas, mon pays natal, et les couleurs du Luxembourg, mon pays d'adoption», s'amuse-t-elle.

Quelque 187 enfants fréquentent

régulièrement l'école du village et y mangent chaque jour. «Nous avons engagé des femmes qui font la cuisine à midi. Nous avons reçu du matériel du Luxembourg et la plupart des enfants sont parrainés par des Luxembourgeois. Pour 50 euros par an, on paye deux uniformes, le matériel scolaire et un repas chaud par jour à ces enfants», affirme Sia Jongeneel. Et elle ajoute : «Les débuts étaient plus difficiles. Les gens du village étaient sceptiques et se demandaient pourquoi, une Blanche venait chez eux et les aidait. Il me fallait la confiance des gens. Je suis allée à la rencontre des chefs de tribus et de villages. Et, peu à peu, ils ont accepté mon aide».

En 2002, Sia Jongeneel a créé la fondation Les Amis de Gambie pour pouvoir subvenir encore mieux aux besoins des gens. De nombreux dons financiers et matériels ont été envoyés en Gambie et Sia s'y rend régulièrement pour surveiller toute l'opération. «Je les considère tous

un peu comme mes propres enfants et j'ai l'intention de passer six mois chaque année en Gambie. J'ai pris l'habitude de cette vie qui n'est pas toujours facile et qui n'offre pas le même confort qu'ici», conclut-elle.

Les fondations de l'orphelinat sont terminées et la construction du bâtiment va commencer sous peu.

La fondation Les Amis de Gambie se réjouit de chaque don. Des vélos ou des lunettes sont très recherchés mais aussi d'autres objets. Sia fait chaque dimanche le marché au pucier de Trèves. L'argent des objets vendus est destiné également aux actions en Gambie.

Lotti Stemper

► Pour soutenir Les Amis de Gambie ou pour informations, appelez le 021 221 476. Compte bancaire : LU85 0031 6563 9961 0000. www.amisdegambie.com

L'opération Aminatta

Il y a quelques mois, dans une école à Sinchu, une fillette de 5 ans s'est grièvement brûlé les bras en confondant une cabine électrique avec un robinet d'eau. Après trois mois à l'hôpital de Serrekunda, sa maman a pu lui acheter des médicaments et de la pommade.

Néanmoins, les blessures ne guérissent pas bien et une opération s'impose. Mais, malheureusement, les infrastructures hospitalières en Gambie ne permettent pas ce genre d'intervention.

Sia Jongeneel a lancé une collecte pour cette intervention. «Grâce à des dons, j'avais rapidement rassemblé l'argent né-

cessaire. Je pars chercher la petite pour l'amener avec sa maman au Sénégal dans le Centre des grands brûlés à Dakar. La plupart des gens là-bas ne parlent pas l'anglais et ne sortent pas de leur village. La petite fille avait besoin d'aide», explique la jeune femme. Et elle ajoute : «Notre priorité reste l'école, mais si quelqu'un au village a besoin de notre aide, nous sommes là. Parfois ce n'est pas facile de voir ce qui reste à faire. Cela décourage un peu, mais si on voit ensuite les visages illuminés des enfants, on a envie d'avancer de plus belle».



Sia est disponible pour les mères du village, ici elle discute avec la mama